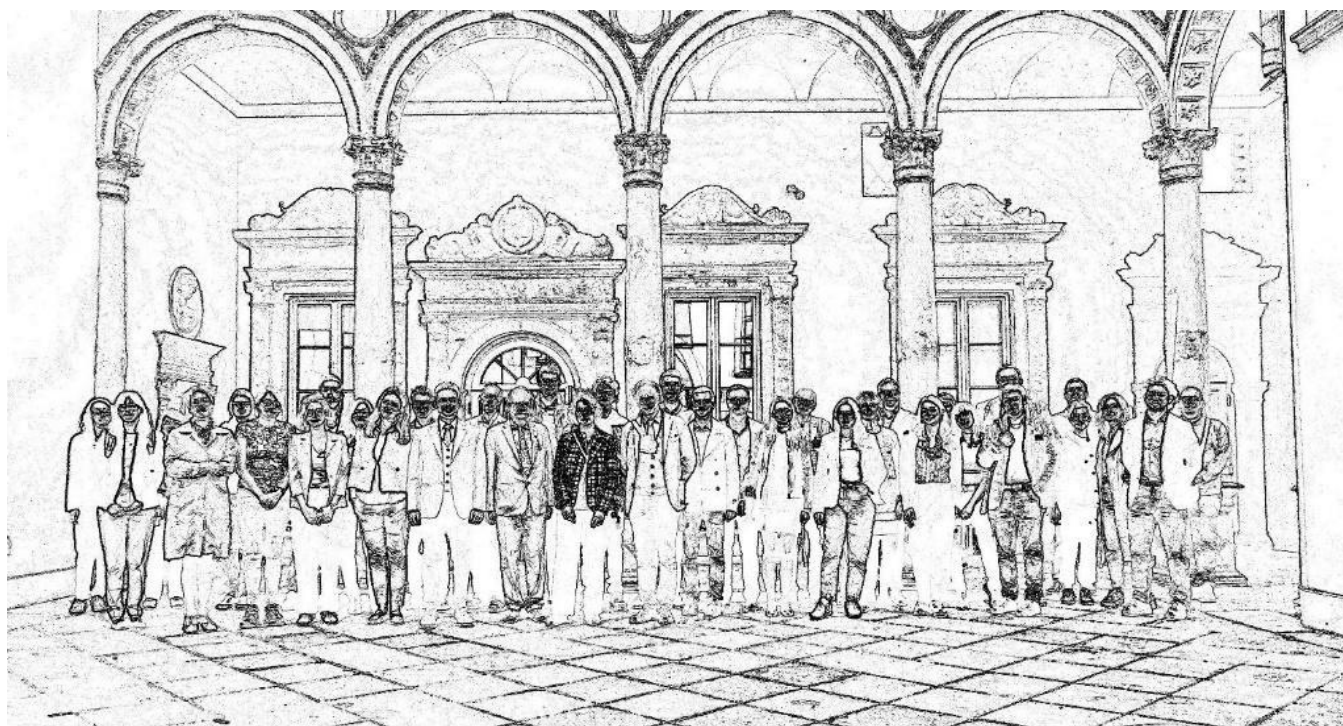
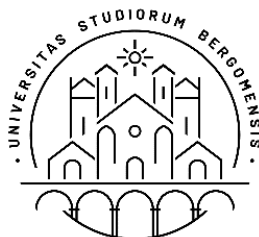


PROSOPOGRAFIE 2024

*Atti delle giornate di studio,
Università degli Studi di Bergamo,
16-18 maggio 2024*



A cura di Elena Gritti



Università degli Studi di Bergamo

2025

Prosopografie 2024. Atti delle giornate di studio, Università degli Studi di Bergamo, 16-18 maggio 2024
/ Elena Gritti (a cura di) – Bergamo: Università degli studi di Bergamo, 2025
ISBN: 978-88-97253-14-3
DOI: [10.13122/978-88-97253-14-3](https://doi.org/10.13122/978-88-97253-14-3)

This publication is released under the Creative Commons
[Attribution Non Commercial No Derivatives license \(CC BY-NC-ND 4.0\)](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/)



© 2025 The Authors

<https://aisberg.unibg.it/handle/10446/303412>

Progetto grafico: Servizi Editoriali
Università degli Studi di Bergamo
via Salvecchio, 19
24129 Bergamo
Cod. Fiscale 80004350163
P. IVA 01612800167

Sommario

Premessa (Elena Gritti).....	1
PRIMA SEZIONE.....	3
<i>Prosopographia ancilla historiae?</i> (Peter Schreiner, Isabel Grimm-Stadelmann)	3
Prosopografia e digitale	21
The Next Frontier: A Digital Edition of <i>PLRE</i> (Aleksander Paradziński, Jessica van 't Westeinde)	21
Prosopografia del mondo greco-veneziano Tra il mondo bizantino e quello latino nel tardo medioevo	
Problemi di elaborazione dei dati (Charalambos Gasparis).....	43
Epistolary Migrants. A Digital Prosopographic Approach to Explore Migration and Mobility in the	
Correspondence of Cyprian of Carthage (András Handl)	53
Prosopografie per la storia antica e tardo antica	69
Le terminologie de la parenté au secours de la prosopographie (Sabine Armani)	69
Caso studio: Le famiglie di coreghi nei demi attici (V-IV s. a.C.) (Laura Fuentes-Vélez).....	84
Between prosopography and historiography: The intervention in the senate on the <i>dies postriduani</i>	
(389 BC) (Stefano Carlo Sala)	97
Boethusiani e sommi sacerdoti di Gerusalemme: prosopografia della casa di Boeto (Andrea Di Lenardo)	
.....	109
Prosopografia e studio delle reti di relazioni e delle strategie delle famiglie romane d' <i>élite</i> : il caso	
dell'Istria e della <i>regio X</i> orientale (Davide Redaelli).....	130
Prosopografia del patriziato romano altoimperiale: oggetto, metodo, finalità (Giovanni Assorati)	143
Riflessioni sulla committenza dei cantieri ostiensi tra prosopografia e urbanistica (Silvia Alegiani)....	162
Emilio Papiniano, 'acutissimi ingenii vir et merito ante alios excellens', tra note prosopografiche, attività	
politica e produzione giuridica (Maria Federica Petraccia, Roberto Scevola)	172
PVP - <i>Prosopographia virorum perfectissimorum</i> (169-569 d.C.) (Jacopo Lampeggi)	189
Prosopografie per la storia bizantina.....	200
Prosopographie et histoire politique de l'Antiquité tardive: le cas du règne de Justin I ^{er} (518-527)	
(Vincent Puech)	200
Per una prosopografia di un'epoca negletta. L'Impero Romano d'Oriente tra Giustiniano ed Eraclio (565-	
610) (Carlo Alberto Rebottini).....	213
Note prosopografiche su un sigillo di età esarcale conservato nel Museo Nazionale di Ravenna	
(Margherita Elena Pomero).....	221
Identifying the unknown: the prosopography of 12 th -century Byzantium through the letters of Michael	
Choniates (Olga Vlachou).....	231
Per la <i>Res publica litterarum</i> barberiniana: Francesco Arcudio, un italo-greco alla corte del cardinale	
Francesco Barberini (Francesco G. Giannachi)	239
SECONDA SEZIONE.....	252
Approccio prosopografico e storia economica dell'età contemporanea: breve rassegna degli studi	
(Stefania Licini).	252
Prosopografie per la storia medievale	268
Prosopografie familiari e scelte politiche fra Aquitania e Austrasia. La famiglia di Desiderio vescovo di	
Cahors (fine VI - metà VII secolo) (Alberto Ricciardi)	268
Alle origini del potere di Berengario I: rischi e possibilità dell'indagine prosopografica sul gruppo	
parentale degli Unrochingi (Giovanni Rachello)	278
Gli attori della memoria. Appunti per un'indagine prosopografica di monaci, conversi e notai a partire	
dalle carte d'archivio del monastero vallombrosano di Astino (Bergamo, secoli XII-XIV) (Roberta	
Svanoni).....	294
Narrare le <i>élites</i> urbane: il caso dei Benedetti dalla Palermo del Quattrocento (Elisa Turrisi).....	306

Prosopografie per la storia moderna e contemporanea	327
Gli italiani creati conti palatini dagli imperatori fra tardo medioevo e prima età moderna. Prospettive di un'indagine prosopografica (XV-XVII sec.) (Giovanni Contel).....	327
Considerazioni per una prosopografia degli agenti estensi nel regno di Francia nel XVI secolo (Alessandra Favalli)	345
Tra scienza e spiritualità. Una prospettiva sulla formazione scientifica negli ordini religiosi romani del XVII secolo: la figura di Guarino Guarini (Daniele De Camillis)	356
Alle origini del metodo prosopografico moderno: i <i>Fasti Consulares</i> di Bartolomeo Borghesi (Alfredo Sansone).....	370
"È sorto un Sole intorno al quale tutto doveva ruotare": l'antichistica italiana nel confronto con Theodor Mommsen (Eleonora De Longis)	384
"Un esercito di Anime Sante". Una lettura prosopografica del fenomeno stigmatico nell'Italia contemporanea (c.1800-1950) (Leonardo Rossi).....	403
 NOTE BIOGRAFICHE DEGLI AUTORI	420

Prosopografie per la storia bizantina

Vincent Puech

Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines

Université Paris Saclay

Prosopographie et histoire politique de l'Antiquité tardive: le cas du règne de Justin I^{er} (518-527)

Depuis l'ouvrage pionnier d'A. Vasiliev¹, le règne de Justin I^{er} est souvent décrit comme une rupture brutale avec celui de son prédécesseur Anastase (491-518) et un pâle prélude à celui de son neveu Justinien (527-565). Il présente l'avantage d'être connu par des sources particulièrement variées et originales, depuis le traité de Pierre le Patrice conservé dans le *Livre des cérémonies* jusqu'aux documents pontificaux de la *Collectio Avellana*². Le caractère partial de ces sources, en particulier sur le plan religieux, a suscité des interprétations elles-mêmes parfois contradictoires³. Or la prosopographie des élites de ce règne permet de dépasser certaines de ces apories.

La méthode prosopographique permet en effet de renouveler l'histoire politique⁴. Elle suppose tout d'abord que le critère de l'individu ait un sens. C'est particulièrement le cas dans l'Empire romain, car le pouvoir impérial et l'administration sont toujours susceptibles d'être remis en cause. Dans l'Antiquité tardive le phénomène a été christianisé car on considérait que Dieu pouvait de la même manière ôter à un individu un pouvoir qu'il lui avait auparavant confié⁵. Un deuxième critère de pertinence de la méthode est la configuration de cette société politique. Elle est en effet centrée sur une capitale, Constantinople, qui dispose d'une autorité politique indiscutée sur les provinces. Cette donnée tient à la primauté de l'empereur: il est à la fois le détenteur de la légitimité romaine et le chef temporel de l'Église. Ainsi, les élites politiques sont toujours insérées dans un réseau les reliant au centre du pouvoir. C'est bien un élément qui justifie, précisément, l'étude de ces réseaux. Le troisième critère tend à mêler les deux précédents. Cette société politique soumise à un empereur est ouverte à la compétition entre les hommes et au débat entre les idées. L'Antiquité tardive est une période d'intenses discussions sur la doctrine chrétienne. Cet élément justifie encore la méthode prosopographique car tout individu est susceptible de prendre position dans ces débats.

On peut donc aisément attribuer à l'histoire politique la notion d'intrigue dont P. Veyne fait le cœur de la recherche historique. Dans *Comment on écrit l'histoire*, il définit ainsi cette notion : "Les faits n'existent pas isolément, en ce sens que le tissu de l'histoire est ce que nous appellerons une intrigue, un mélange très humain et très peu "scientifique" de causes matérielles, de fins et de hasards ; une tranche de vie, en un mot, que l'historien découpe à son gré et où les faits ont leurs liaisons objectives et leur

¹ A. A. Vasiliev, *Justin the First (An Introduction to the Epoch of Justinian the Great)*, Cambridge (Mass.) 1950. Au sujet des personnages mentionnés dans cet article, je renverrai systématiquement à cette monographie, la seule consacrée à ce jour à tous les aspects du règne de Justin I^{er}.

² Vasiliev, *Justin the First* cit., 9-42.

³ G. Greatrex, *The Early Years of Justin I's Reign in the Sources*, «Electrum», 12 (2007), 99-113. V. Puech, *Malalas et la prosopographie du VI^e siècle: un éclairage sur le régime de Justinien*, in *Recherches sur la chronique de Jean Malalas II*, cur. J. Beaucamp et alii, Paris 2006, 213-226.

⁴ V. Puech, *La méthode prosopographique et l'histoire des élites dans l'Antiquité tardive*, «Revue historique», 661 (2012), 155-168.

⁵ G. Dagron, *Empereur et prêtre. Étude sur le «césaropapisme» byzantin*, Paris 1996.

importance relative”⁶. Le règne de Justin I^{er} est ainsi caractérisé par une série d'intrigues : l'avènement de l'empereur, le retour des chalcédoniens, la continuité avec la cour d'Anastase, et, enfin, l'ascension de Justinien⁷.

L'avènement de Justin I^{er}

En tant que *comes excubitorum*, Justin⁸ se trouvait placé au cœur de la succession d'Anastase après la mort de l'empereur dans la nuit du 9 au 10 juillet 518. Selon de nombreuses sources concordantes⁹, il reçut d'abord de l'argent de la part du *praepositus sacri cubiculi* Amantius¹⁰, afin de convaincre les *excubitores* de proclamer empereur l'un des protégés de ce dernier, Theocritus, qui était certainement *comes domesticorum*¹¹. Le puissant eunuque ne pouvait évidemment songer au trône pour lui-même, mais le candidat qu'il promut n'était guère illustre et détenait visiblement surtout la vertu de lui être fidèle. Le *cubiculum* d'Anastase se mobilisa largement puisque les eunuques Andreas Lausiacus¹², Ardaburius¹³ et Misael¹⁴ furent mêlés à l'entreprise. Mais Justin utilisa à son propre profit la somme destinée aux *excubitores* et se fit proclamer empereur par les soldats placés sous son commandement le 10 juillet 518.

Dans cette rivalité se jouaient au moins deux clivages. Le premier opposait les civils de la Chambre impériale aux militaires de la garde du palais. Le second mettait aux prises le monophysite Amantius avec le chalcédonien Justin¹⁵. Ce dernier enjeu semble avoir revêtu une particulière importance car, même après la proclamation de Justin, à la fin juillet 518, Amantius et Theocritus s'obstinèrent, mais leur complot fut découvert. Les cubiculaires Ardaburius et Misael furent simplement exilés à Sardique¹⁶, sans doute pour témoigner d'une clémence impériale de nature à diviser le camp adverse. Amantius et Theocritus furent exécutés en compagnie d'Andreas Lausiacus au plus tard le 18 juillet 518¹⁷. Ce sont visiblement les deux eunuques les plus puissants, Amantius et Andreas Lausiacus, qui furent exécutés et il n'est pas fortuit que ce soit eux qui sont taxés de manichéisme par Marcellinus comes¹⁸. Zacharie affirme que la raison de l'exécution d'Amantius était son opposition à la politique religieuse de Justin et Procope met en

⁶ P. Veyne, *Comment on écrit l'histoire. Essai d'épistémologie*, Paris 1979², 36.

⁷ Pour davantage de détails, en particulier dans l'analyse des sources, je renvoie à V. Puech, *Les élites de Cour de Constantinople (450-610). Une approche prosopographique des relations de pouvoir*, Bordeaux 2022.

⁸ PLRE II, s.v. *Iustinus* 4, 648-651.

⁹ Zach., *Hist. eccl.* VIII 1; Jo. Mal. XVIII 2; Evagr. IV 2; *Chron. Pasch.* a.519; Theoph. AM6011.

¹⁰ PLRE II, s.v. *Amantius* 4, 67-68.

¹¹ PLRE II, s.v. *Theocritus*, 1065. Evagr. IV 2. Jo. Mal. XVII 2 le qualifie de *comes* et *domesticus* d'Amantius. Vasiliev *Justin the First* cit., 81-82, suivi par M. Emion, *L'empereur chrétien et ses gardes du corps*, in *Le prince chrétien de Constantin aux royautes barbares (IV^e-VIII^e siècle)*, cur. S. Destephen, B. Dumézil, H. Inglebert, Paris 2018, 415-433, ici 432, suggèrent d'en faire un *comes domesticorum*. Voir en dernier lieu M. Emion, *Les protectores Augusti (III^e-VI^e s. p. C.)*, Bordeaux 2023, 765-766.

¹² PLRE II, s.v. *Andreas Lausiacus* 10. Des trois cubiculaires impliqués, il était sans doute le plus puissant car il donna son nom à un quartier de Constantinople, au Néôrion, où il devait donc posséder un palais.

¹³ PLRE II, s.v. *Ardaburius* 2, 137.

¹⁴ PLRE II, s.v. *Misael*, 763-764.

¹⁵ Le chalcédonisme de Justin est explicitement affirmé par Theod. Lect. 524; Zach., *Hist. eccl.*, VII 14; Vict. Tonn. a.518. Mais V. Menze, *Justinian and the Making of the Syrian Orthodox Church*, Oxford 2008, 18-22 souligne que nous ne savons rien sur ses convictions chalcédoniennes avant 518.

¹⁶ Marcellin. Com. a.519; Jo. Mal., 337 (*El* 170.18-22).

¹⁷ Zach., *Hist. eccl.*, VIII 1; Procop., *Arc.*, VI 26 (indique que l'exécution a eu lieu dix jours après l'avènement de Justin); Jo. Mal. XVII 2; *Chron. Pasch.* a.519; Theoph. AM6010.

¹⁸ Marcellin. com. a.519.

avant son conflit avec le patriarche de Constantinople Jean II Cappadocès : bien qu'elles recèlent une part de vérité, ces assertions sont réductrices car Amantius avait manifestement une visée politique plus large. Le climat de ces dix jours de contestation du pouvoir de Justin est bien rendu par les acclamations des chalcédoniens à Sainte-Sophie, qui demandèrent l'expulsion d'Amantius.

Il est probable que, sans se mêler directement au complot, l'ancien préfet du prétoire d'Orient d'Anastase, le monophysite Marinus¹⁹ d'Apamée, ait discrètement soutenu la contestation religieuse portée par Amantius²⁰. Justin tenta visiblement de le rallier à son pouvoir car il le nomma à nouveau préfet du prétoire en 519²¹. Il faut donc bien relever que le préfet et l'empereur avaient besoin l'un de l'autre, mais la méfiance dut cependant l'emporter car Marinus fut démis²², sans doute rapidement. Notons en outre que le consul de 518, Magnus²³, petit-neveu d'Anastase, fut immédiatement exilé par le nouvel empereur²⁴ : il s'agissait là encore d'un signe de la méfiance de ce dernier lors de son avènement²⁵.

Il faut ajouter que la succession d'Anastase fut manifestement convoitée par d'autres personnages encore, selon le récit de Pierre le Patrice, dont la teneur est la suivante²⁶. Après la mort d'Anastase au cours de la nuit du 9 au 10 juillet 518, les silentiaires annoncent au *magister officiorum* Celer et au *comes excubitorum* Justin qu'ils doivent se réunir au palais. Celer convoque les *candidati* et les autres soldats des scholes. Justin ordonne aux soldats, tribuns et vicaires (βικαρίοις) que se présentent aussi les premiers des *excubitores* (τοὺς πρῶτους τῶν ἐξκουβιτόρων) et leur dit qu'ils doivent choisir un empereur. Celer indique la même chose aux *candidati* et aux premiers des soldats des scholes. Au matin, le sénat et le peuple se réunissent à l'hippodrome. Dans le portique devant le grand *triklinos*, tous les magistrats (*archontes*) et l'archevêque discutent de la nomination impériale, étant de divers avis. Celer leur affirme qu'ils doivent se presser afin d'être maîtres de cette nomination.

"En haut à l'hippodrome", probablement au Kathisma, les *excubitores* proclament empereur le tribun Jean²⁷, familial plutôt que parent de Justin (οἰκειούμενον τῷ Ἰουστίνῳ), qui ensuite devint évêque d'Héraclée (de Thrace), et le hissent sur le bouclier.

¹⁹ PLRE II, s.v. *Marinus* 7, 726-728. Ch. Begass, *Die Senatsaristokratie des oströmischen Reiches, ca. 457-518. Prosopographische und sozialgeschichtliche Untersuchungen*, Munich 2018, n° 148. Vasiliev, *Justin the First* cit., 129-130, émet cette pure hypothèse: "One may suppose that he experienced a "conversion" similar to Apion's to have been allowed to hold such a high position under the Chalcedonian emperor".

²⁰ Jo. Mal., 337 (*El* 170, 18-22): il cause des désordres à Sainte-Sophie en compagnie d'Amantius.

²¹ *Cod. Just.* V 27, 7 (9 novembre 519); *Cod. Just.* II 7, 25 (1^{er} décembre 519).

²² Jo. Lyd., *De Mag.*, III 51.

²³ PLRE II, s.v. *Fl. Anastasius Paulus Probus Moschianus Probus Magnus* 5, 701. Vasiliev, *Justin the First* cit., 131. Begass, *Die Senatsaristokratie* cit., n° 142.

²⁴ Jo. Eph., *Hist. eccl.*, III 2, 12. Mentionné par Jean d'Éphèse et fils de Probus, il était probablement monophysite, mais nous n'en avons pas la confirmation absolue.

²⁵ Contrairement à Vasiliev, *Justin the First* cit., 102-108, Greatrex, *The Early Years of Justin I's Reign* cit., 99-105 estime que le complot d'Amantius et Theocritus et même leur prétention initiale au pouvoir seraient des fabrications du régime de Justin afin de justifier l'exécution de ces personnages. Or la politique de Justin à l'égard des élites de cour monophysites fut nuancée, comme le montre le cas de Marinus, un temps préfet du prétoire (avant d'être exilé), mais aussi, on le verra, celui du neveu d'Anastase Probus, certainement un temps *magister militum per Orientem*. Il semble donc que si Amantius et Theocritus furent exécutés, c'est parce qu'ils constituaient une menace sérieuse pour le nouvel empereur: le premier avait visiblement amassé des sommes d'argent et le second commandait certainement l'une des gardes impériales.

²⁶ Const. Porph., *De Cer.*, I 102. Vasiliev, *Justin the First* cit., 68-82.

²⁷ PLRE II, s.v. *Ioannes* 65, 609.

Mais les Bleus n'en sont pas satisfaits, lui envoient des pierres et certains sont frappés de flèches par les *excubitores*²⁸.

De leur côté, les soldats des scholes portent leur choix sur Patricius qui était maître des milices, et ils l'installent sur le "lit du milieu" afin de le couronner²⁹. Les *excubitores* n'en sont pas satisfaits et sont prêts à l'assassiner, mais Justinien, à l'époque *candidatus*, le sauve et le fait garder à l'*Exkoubiton*. Tous les *excubitores* demandent à Justinien de devenir empereur mais il décline³⁰.

Les *excubitores* proposent plusieurs candidats aux cubiculaires, qui les refusent tous. Finalement, tous les sénateurs (οἱ συγκλητικοὶ πάντες) choisissent Justin. Certains soldats des scholes ne sont pas satisfaits et l'un d'eux blesse Justin à la lèvre. Mais l'opinion de tous, membres du sénat, de l'armée et du peuple (dèmotes), prévaut et il est emmené à l'hippodrome, où il est accepté à la fois par les Bleus et les Verts.

Si l'on analyse ce récit de Pierre le Patrice, il semble que la garde des *scholares* ait choisi un maître des milices Patricius très probablement *magister militum praesentalis* et ex consul³¹. On sait que le maître des offices et ex consul Celer était présent lors des événements, au cours desquels il harangua ses soldats, et, comme il avait autorité sur les scholes, il faut penser qu'il se trouvait derrière la tentative en faveur de Patricius. Les deux hommes étaient deux très hauts dignitaires du régime d'Anastase qui s'étaient illustrés ensemble par leur soutien au chalcédonisme; en outre, Patricius était un vieil ami de Vitalianus, ce qui était susceptible de l'amadouer.

La rivalité entre les deux gardes impériales tourna au profit des *excubitores*, qui supplantaient alors les scholes dans leur fonction combattante³². Ces derniers proposèrent plusieurs candidats au *cubiculum* qui n'en agréa aucun, ce qui est compréhensible puisqu'il avait soutenu Theocritus. Parmi ces prétendants possibles se trouvaient au moins le tribun Jean, probable familial de Justin, et Justin lui-même. De son côté, Justinien refusa d'être proclamé. Il se trouvait dans une situation délicate car il faisait partie des *scholares* et plus précisément de la garde des candidats qui en dépendait; à ce titre, il sauva la vie de Patricius lors des événements. Or son oncle Justin commandait la garde rivale des *excubitores*. C'est finalement le sénat qui fit pencher la balance en faveur de Justin.

Le retour des chalcédoniens

Justin promut rapidement le chalcédonien Vitalianus³³ qui s'était révolté à la fin du règne d'Anastase³⁴. Dès 518, il fut nommé *magister militum praesentalis*³⁵, alors que sous Anastase, il n'avait obtenu que le poste de *magister militum per Thracias*, d'ailleurs en contraignant militairement l'empereur. Il reçut en même temps la dignité d'ex consul³⁶ afin de le placer aux premiers rangs du sénat. Comme il disposait de cette

²⁸ Un candidat au trône finalement vaincu est toujours soupçonné de n'avoir été soutenu que par la lie du peuple.

²⁹ La scène a pu avoir lieu au *triklinos* du Kathisma.

³⁰ Pierre le Patrice, maître des offices de Justinien, glorifie évidemment les origines du puissant empereur qu'il devint.

³¹ PLRE II, s.v. *Fl. Patricius* 14, 840-842.

³² Emion, *L'empereur chrétien et ses gardes du corps* cit., 432.

³³ PLRE II, s.v. *Fl. Vitalianus* 2, 1171-1176. Vasiliev, *Justin the First* cit., 108-114.

³⁴ Voir en dernier lieu H. Elton, *Fighting for Chalcedon: Vitalian's Rebellion against Anastasius*, in *Religious Violence in the Ancient World*, cur. J. Dijkstra, Ch. Raschle, Cambridge 2020, 367-388.

³⁵ Marcellin. Com. a.519 (nommé en 518 sept jours après être arrivé à Constantinople); Evagr. IV 3.

³⁶ Jo. Mal., 338 (*El* 170.23-26): ἀπὸ ὑπάτων τὴν ἀξίαν; Theoph. AM6011: ὑπατεῦσαι ἐλθόντα ἐν Βυζαντίῳ καὶ ὑπατον ἀναγορευθῆναι. Théophane distingue donc la dignité d'ex-consul de celle de consul reçue plus tard.

dignité, il est douteux qu'il ait été aussi patrice, ainsi que l'affirment les Actes du concile de Tyr de septembre 518³⁷, favorable au chalcédonisme; d'ailleurs, le neveu de l'empereur, Justinien, ne disposait pas lui-même à cette époque de ce titre de patrice. C'est dans un second temps, en 520, que Vitalianus exerça un consulat effectif³⁸. Entre 518 et 520, Vitalianus, mû par ses convictions chalcédoniennes, participa activement aux négociations entre l'empereur et le pape Hormisdas³⁹. Mais en juillet 520⁴⁰, Vitalianus fut assassiné dans le palais impérial, en compagnie de son secrétaire Paulus⁴¹ et de son *domesticus* Celerianus⁴². Plusieurs sources accusent Justinien d'avoir commandité le crime⁴³, lui qui voulait se réserver la succession de Justin⁴⁴.

Vitalianus ne fut pas le seul parmi les personnages brimés sous Anastase à revenir en grâce sous Justin I^{er}. Les chroniques évoquent ensemble trois dignitaires de premier plan dont le parcours fut similaire⁴⁵. Le cas du patrice Apion⁴⁶ est le mieux connu. Il accéda au poste prestigieux de préfet du prétoire, sans doute d'Orient⁴⁷. Alors qu'il était monophysite sous Anastase, nous savons qu'il embrassa le chalcédonisme sous Justin I^{er} et Justinien⁴⁸. Il n'est ainsi guère douteux que ce revirement confessionnel fut la

³⁷ ACO, III (85-86).

³⁸ Marcellin. com. a.520; Jo. Mal. XVII 8; Evagr. IV 3.

³⁹ Coll. Avell. 167 et 223 (22 avril 519): fait partie de la délégation qui accueille les envoyés du pape à dix milles de Constantinople. Coll. Avell. 216 et 217 (29 juin 519), 224 (15 octobre 519): soutient les moines scythes (parmi lesquels son parent Leontius) et leur doctrine théopaschite (une formule de compromis) et organise une réunion à Constantinople entre eux et les représentants du pape. Coll. Avell. 191 (juillet 519): écrit au pape Hormisdas. Ch. Fraisse-Coué, *L'incompréhension croissante entre l'Orient et l'Occident (451-518)*, in *Histoire du christianisme, III. Les Églises d'Orient et d'Occident (432-610)*, cur. L. Pietri, Paris 1998, 147-196, ici 187, 191-192. Ph. Blaudeau, *Le siège de Rome et l'Orient (448-536). Étude géo-ecclésiologique*, Rome 2012, 130, 191, 265.

⁴⁰ Selon Marcellin. com. a.520.

⁴¹ PLRE II, s.v. *Paulus* 30, 853.

⁴² PLRE II, s.v. *Celerianus*, 278.

⁴³ Procop., *Arc.*, VI 28; Zach., *Hist. eccl.*, VIII 2; Vict. Tonn. a. 523. Selon Vasiliev, *Justin the First* cit., 113, "the conclusion that Justinian premeditated and participated in Vitalian's murder is inescapable". Pour leur part Marcellin. com. a.520; Jo. Mal. XVII 8; Evagr. IV 3; Theoph. AM6012 suggèrent que le responsable en fut Justin. Seul Jo. Nik. XC 11-12 prétend que Vitalianus préparait un complot contre Justin et fut mis à mort pour cette raison, mais ce texte, outre ses problèmes de fiabilité bien connus pour tout ce qui est extérieur à l'Égypte, est donc très isolé (Malalas évoque seulement sa rébellion, ce qui peut s'appliquer à l'époque d'Anastase, comme le dit exactement Théophane). B. Croke, *Justinian under Justin: Reconfiguring a Reign*, «Byzantinische Zeitschrift», 100 (2007), 13-56, ici 34-35 retient néanmoins l'assertion de Jean de Nikiou.

⁴⁴ En 518-519, lors des synodes de Tyr et Apamée, Vitalianus fut jugé digne d'accéder au pouvoir impérial : Ph. Blaudeau, *Cris et clameurs populaires à Tyr (16 septembre 518) : entre vive sollicitation des élites et pièce justificative du discours épiscopal*, « Rivista di storia del cristianesimo », 2 (2006), 423-448.

⁴⁵ Jo. Mal. XVII 3; Chron. Pasch. a.519; Theoph. AM6011. Vasiliev, *Justin the First* cit., 108.

⁴⁶ PLRE II, s.v. *Apion* 1-3. Vasiliev, *Justin the First* cit., 127-129. J. Gascou, *Les grands domaines, la cité et l'État en Égypte byzantine*, «Travaux et Mémoires», 9 (1985), 1-90, ici 63 (repris dans J. Gascou, *Fiscalité et société en Égypte byzantine*, Paris 2008, 125-213, ici 185-186).

⁴⁷ Cod. Just. XVII 63, 3 (1^{er} décembre 518). S'il s'agit bien de la préfecture du prétoire d'Orient, Apion ne l'occupa qu'un an tout au plus car Marinus détint le poste en novembre 519: Cod. Just V 27, 7 (9 novembre 519).

⁴⁸ Lors de son exil en 510, l'évêque chalcédonien de Nicée lui conféra la prêtrise, ce qui a pu le prédisposer à ce revirement: Theod. Lect. 482: τὸν ἐπίσκοπον Νικαίας Ἀναστάσιον παρεσκεύασε πρεσβύτερον χειροτονῆσαι. Il est vrai qu'Innocent de Maronée rapporte que son fils Strategius, lui-même chalcédonien, a déclaré en 532 que ce sont les *piissimi imperatores* qui l'ont persuadé d'abandonner le monophysisme (ACO, IV 2, 170). Mais il est avéré que ce texte cherche avant tout à louer le pouvoir en place et il n'est donc pas exclu que l'évolution se soit produite dès le règne de Justin; d'ailleurs, l'expression *piissimi imperatores* peut aussi bien désigner Justinien et son oncle que le couple impérial. Selon Vasiliev, *Justin the First* cit., 128, "Apion is an interesting though not very rare example of a change of religious doctrine".

condition de son accès à la préfecture du prétoire⁴⁹. Les deux autres personnages connurent un tel retour, mais nous ne savons pas formellement s'ils adhéraient au chalcédonisme. Le patrice Diogenianus⁵⁰, qui fut certainement *comes excubitorum* et mystérieusement exilé sous Anastase, devint sous Justin *magister militum per Orientem* (au plus tard jusqu'à l'été 520). Enfin, Philoxenus⁵¹, qui fut certainement *magister militum per Thracias* honoraire et tout aussi mystérieusement exilé sous Anastase, était *comes domesticorum* et consul en 525⁵².

Au-delà de ces cas très particuliers, Justin s'entoura plus largement d'un personnel chalcédonien propre à défendre la nouvelle orientation religieuse. Le neveu d'Anastase, le patrice Pompeius, reçut en 519, en compagnie de Justinien et Vitalianus, les envoyés du pape Hormisdas⁵³. Celer⁵⁴, alors qu'il n'était certainement plus maître des offices mais restait aidé par son orientation chalcédonienne, participa aux négociations religieuses de 519-520 entre Rome et Constantinople⁵⁵. De même, Patricius⁵⁶, ancien *magister militum praesentalis* et candidat malheureux au trône en 518, collabora en 519 à l'exil de l'évêque monophysite Paul d'Édesse⁵⁷. Le *magister scrinii memoriae* Gratus servit d'intermédiaire entre Justin I^{er} et le pape Hormisdas en 518-520⁵⁸. Ephraemius⁵⁹ a un profil original puisqu'il est né à Amida, parlait logiquement le syriaque et a appris le grec ; il occupa en 524-525 puis en 526-527 le poste de *comes Orientis*, non à un rang *spectabilis* comme c'était l'usage, mais en tant qu'*illustris*, au moyen du titre honoraire de *comes sacrarum largitionum*⁶⁰. Or ce personnage apprécié de Justin devint en 527

⁴⁹ Il faut noter que l'Égypte échappa à la répression du monophysisme conduite par Justin en 519-520 (P. Maraval, *La réception de Chalcédoine dans l'empire d'Orient*, in *Histoire du christianisme*, III, cur. Pietri cit., 107-146, ici 138) : la conversion d'Apion ne paraît donc pas liée à la situation de sa région d'origine.

⁵⁰ PLRE II, s.v. *Diogenianus* 4, 362. Vasiliev, *Justin the First* cit., 127.

⁵¹ PLRE II, s.v. *Fl. Theodorus Philoxenus Soterichus Philoxenus* 8, 879-880. Vasiliev, *Justin the First* cit., 124-126. Begass, *Die Senatsaristokratie* cit., n° 171. Voir en dernier lieu Emion, *Les protectores Augusti* cit., 720-721.

⁵² D. 1308: *uir illustr(is) comes domest(icorum) ex magistro m(ilitum) per Thracia(m) et consul ordin(arius)*.

⁵³ Il participe aux négociations avec le pape Hormisdas pour mettre fin au schisme acacien. *Coll. Avell.* 167 et 223: au début 519 rencontre les envoyés du pape à 10 milles de Constantinople et les escorte le reste du trajet; *Coll. Avell.* 163: le 22 avril 519 écrit au pape Hormisdas; *Coll. Avell.* 174: le 9 juillet 519 le pape lui répond. Fraisse-Coué, *L'incompréhension croissante entre l'Orient et l'Occident* cit., 187.

⁵⁴ PLRE II, s.v. *Celer* 2, 275-277.

⁵⁵ *Coll. Avell.* 152: en 519 le pape Hormisdas écrit une lettre à Celer et à Patricius (PLRE II, s. v. *Patricius* 11) demandant leur appui pour les légats du pape; *Coll. Avell.* 197: Celer écrit une lettre à Hormisdas datée du 9 juillet 520. Blaudeau, *Le siège de Rome et l'Orient* cit., 118 et n. 443 remarque que Celer n'est alors sûrement plus maître des offices, mais que le pape croit sans doute qu'il détient encore cette fonction.

⁵⁶ PLRE II, s.v. *Fl. Patricius* 14, 840-842.

⁵⁷ *Chron. Edess.*, LXXXVIII: le 4 novembre 519, il est à Édesse pour persuader l'évêque Paul d'accepter le concile de Chalcédoine ou de quitter son siège ; Patricius finit par l'exiler à Séleucie. Maraval, *La réception de Chalcédoine* cit., 139.

⁵⁸ PLRE II, s.v. *Gratus*, 519. Outre sa fonction à la tête du bureau des mémoires, le personnage portait le titre de comte du consistoire. *Coll. Avell.* 143 et 147 (7 septembre 518): envoyé par Justin I^{er} en Italie avec des lettres concernant l'unité de l'Église; *Coll. Avell.* 146: arrive à Rome le 20 décembre 518; *Coll. Avell.* 144 et 145: porte la réponse du pape à Justin I^{er} et au patriarche de Constantinople; *Coll. Avell.* 159: il est de retour à Constantinople le 28 mars 519; *Coll. Avell.* 178: le pape Hormisdas lui envoie une lettre le 9 juillet 519 ; *Coll. Avell.* 232 (9 septembre 520): envoyé à nouveau par l'empereur au pape à propos de la même question. Fraisse-Coué, *L'incompréhension croissante entre l'Orient et l'Occident* cit., 185. Blaudeau, *Le siège de Rome et l'Orient* cit., 97 et n. 345.

⁵⁹ PLRE II, s.v. *Ephraemius*, 394-396. Vasiliev, *Justin the First* cit., 122-124. Begass, *Die Senatsaristokratie* cit., n° 79.

⁶⁰ Le titre, associé à celui d'ένδοξότατος, est mentionné par *IGLS* 1142, une inscription de novembre/décembre 524 évoquant des travaux qui ne peuvent avoir été ordonnés que par un *comes Orientis*. Begass, *Die Senatsaristokratie* cit., 127 pense qu'il fut réellement *comes sacrarum largitionum*. Or ce poste est bien supérieur à celui de *comes Orientis* et paraît donc avoir été difficilement occupé

patriarche d'Antioche : il rédigea alors des traités théologiques chalcédoniens et combattit les monophysites⁶¹. N'oublions pas enfin qu'une dame, Anastasia, déjà connue comme chalcédonienne sous Anastase, correspondit, de même que son mari Pompeius et Anicia Iuliana, avec le pape Hormisdas en 519 à propos du schisme acacien⁶².

La continuité avec la cour d'Anastase

Un certain nombre de fonctionnaires traversèrent apparemment sans encombre les deux règnes d'Anastase et de Justin, un signe qu'il faut relativiser les effets du changement dynastique et des nouvelles options religieuses. Le plus illustre est le neveu d'Anastase Hypatius : certainement déjà *magister militum per Orientem* sous le règne de son oncle, il détint cette charge en 520-525 et Justin le nomma certainement patrice⁶³. Un maintien aussi éclatant au pouvoir était manifestement lié à ses convictions chalcédoniennes⁶⁴. Un autre neveu d'Anastase, Probus, retrouva probablement sous Justin le poste de *magister militum per Orientem*, détenu à la toute fin du règne précédent⁶⁵ : il est intéressant de noter que ce monophysite remplaça alors temporairement Hypatius dans cette fonction⁶⁶. Un autre chalcédonien (proche du moine Sabas), Rufinus, fut sous Anastase *magister militum per Thracias* et, auparavant, ambassadeur en Perse. Sa familiarité avec la cour de Kavadh lui fit retrouver cette fonction diplomatique en 525/526, en compagnie justement d'Hypatius⁶⁷ ; à cette dernière date, il est attesté comme patrice, une promotion certainement opérée sous Justin I^{er} et ainsi liée à son chalcédonisme. Le frère de Rufinus, Timostratus⁶⁸, fut duc d'Osrhoène en 503-506⁶⁹, garda un poste de duc sur la frontière orientale en 513/518⁷⁰ puis sous Justin en 523-524⁷¹, avant d'être attesté comme duc de Mésopotamie en 527⁷². Calliopius était vicaire du maître des milices pour l'Orient en 518 : après s'être mis au service de la politique religieuse d'Anastase, il appliqua celle de Justin I^{er} en

avant ce dernier. En outre, dans la description de sa carrière Phot. 228 mentionne seulement qu'il occupa de nombreuses charges avant de désigner avec précision seulement celle de *comes Orientis*. R. Delmaire, *Les institutions du Bas-Empire romain, de Constantin à Justinien, I. Les institutions civiles palatines*, Paris 1995, 245-247 rejoint la PLRE pour en faire un *comes sacrarum largitionum* honoraire.

⁶¹ Maraval, *La réception de Chalcédoine* cit., 141-142.

⁶² Coll. Avell., 157, 165 et 180. Vers 550, elle est abbesse d'un monastère sur le mont des oliviers, où elle se lie à Cyrille de Scythopolis (Cyr. Scyth., *Vit. Sab.*, 54).

⁶³ Procop., *Pers.*, I 11, 24; 11, 31; 11, 38-39. En raison d'un différend avec Rufinus, il fut démis de son poste en 525 mais le retrouva en 527. G. Greatrex, *Procopius of Caesarea: The Persian Wars. A Historical Commentary*, Cambridge 2022, 151-156.

⁶⁴ F. Alpi, *La route royale. Sévère d'Antioche et les Églises d'Orient (512-518)*, Beyrouth 2009, I, 122-123 et II, 135-136. Cyr. Scyth., *Vit. Sab.*, LVI, et Theoph. AM6005 affirment qu'il n'était pas du tout en communion avec Sévère d'Antioche. Le synode chalcédonien d'Apamée l'acclame en 519.

⁶⁵ Sev. Ant., *Ep. Sel.*, 79 le qualifie de stratélate. En 526, il est ambassadeur chez les Huns (Procop., *Pers.*, I 12, 6 et 9). Comme cette période correspond à celle où Hypatius est démis de son poste de *magister militum per Orientem*, il est probable que telle fut la fonction de Probus. Greatrex, *Procopius of Caesarea* cit., 160-162.

⁶⁶ Sa correspondance avec Sévère exilé atteste qu'il est resté monophysite. Cela ne l'empêche pas d'avoir été acclamé par le synode chalcédonien d'Apamée en 519, conjointement avec Hypatius : ce fait est certainement dû à leur commune activité en Orient.

⁶⁷ Procop., *Pers.*, I 11, 24 et 38; Zach., *Hist. eccl.*, IX 7. Greatrex, *Procopius of Caesarea* cit., 151-156.

⁶⁸ PLRE II, s.v. *Timostratus*, 1119-1120.

⁶⁹ Josh. Styl., LVII, LXIV, LXIX, LXXXVIII, XCVII; Theoph. AM5998.

⁷⁰ Sev. Ant., *Ep. Sel.*, 1, 8. Alpi 2009, I, 123 et II, 172.

⁷¹ Procop., *Pers.*, I 17, 44; Evagr. IV 12. Greatrex, *Procopius of Caesarea* cit., 243.

⁷² Zach., *Hist. eccl.*, IX 1-2.

collaborant probablement à l'arrestation de Sévère d'Antioche⁷³. Romanus⁷⁴ fut *comes domesticorum* en 508⁷⁵ puis *magister militum praesentalis* en 520⁷⁶ : son rôle au service de la politique favorable aux monophysites d'Anastase ne l'empêcha pas de monter dans la hiérarchie militaire sous Justin. Demosthenes⁷⁷ fut certainement gouverneur (*praeses*) d'Osrhoène en 498-501⁷⁸, avant de devenir préfet du prétoire d'Orient en 521-522⁷⁹. Pharesmanes⁸⁰ fut *magister militum praesentalis* sous Anastase en 505. Sous Justin, en 522, il expulsa l'évêque Paul d'Édesse⁸¹, une cité qu'il connaissait bien pour y avoir commandé les troupes ; il termina sa carrière en 527 comme ambassadeur auprès des Perses⁸². Pour sa part, Asterius⁸³ fut à la fin du règne d'Anastase en 512/516 *a secretis*⁸⁴, puis *referendarius* et préfet de Constantinople⁸⁵. Sous Justin, en 526, il est attesté comme patrice et envoyé par l'empereur diriger la reconstruction d'Antioche après le séisme qui frappa la ville cette année-là⁸⁶. Enfin, Theodorus Teganistes⁸⁷ exerça certainement une première préfecture de Constantinople sous Anastase, avant d'être attesté sous Justin à trois autres reprises dans cette fonction et comme consul honoraire⁸⁸.

⁷³ Sev. Ant., *Hymn.*, 273. Alpi 2009, I, 123 n. 90.

⁷⁴ PLRE II, s.v. *Romanus* 8, 948. Begass, *Die Senatsaristokratie* cit., n° 181. Emion, *Les protectores Augusti* cit., 717-718.

⁷⁵ Marcellin. com. a.508: il dirige un raid sur les côtes italiennes. Le 26 juillet 511, il accuse le patriarche Macedonius devant Anastase (Zach., *Hist. eccl.*, VII 8).

⁷⁶ *Coll. Avell.* 229 (lettre du pape Hormisdas du 15 juillet 520): présent à Constantinople, il s'occupe du retour à Rome des ambassadeurs pontificaux.

⁷⁷ PLRE II, s.v. *Fl. Theodorus Petrus Demosthenes* 4, 353-354. Vasiliev, *Justin the First* cit., 126. Begass *Die Senatsaristokratie* cit., n° 69. A. Laniado, *L'aristocratie sénatoriale de Constantinople et la préfecture du prétoire d'Orient*, in *Constantinople réelle et imaginaire. Autour de l'œuvre de Gilbert Dagron*, cur. C. Morrisson, J.-P. Sordini, Paris 2018, 409-456, ici 440-441.

⁷⁸ Josh. Styl. XXXII, XXXIX, XL, XLII, XLIII.

⁷⁹ *Cod. Just.* VI 22, 8 (1^{er} juin 521); Ps.-Dionys., *Chron.*, II, 25-26 (juillet 522). Nov. 166, datée de 521 par D. Feissel, *PRAEFATIO CHARTARUM PUBLICARUM: L'intitulé des actes de la préfecture du prétoire du IV^e au VI^e siècle*, «Travaux et Mémoires», 11 (1991), 437-464, ici 457-458 (repris dans D. Feissel, *Documents, droit, diplomatie de l'Empire romain tardif*, Paris 2010, 399-428, ici 420-421), l'appelle Fl. Theodorus Petrus Demosthenes, et le qualifie d'ex préfet de la Ville et ex consul. Le consulat fut manifestement détenu à titre honoraire car le personnage n'apparaît pas dans les Fastes. Il reste un doute sur l'exercice réel d'une préfecture de la Ville.

⁸⁰ PLRE II, s.v. *Pharesmanes* 3, 872-873.

⁸¹ Mich. Syr. IX 14-15; Ps.-Dionys., *Chron.*, II, 25-26 (qualifié de *stratèlatès*, ce qui renvoie à son ancien poste). Maraval, *La réception de Chalcédoine* cit., 139. En 519, il avait été demandé à l'évêque Paul de souscrire à Chalcédoine sous peine de déposition, ce qui occasionna son premier exil ; Justin lui offrit une seconde chance mais, devant son inflexibilité, il fut à nouveau exilé en 522.

⁸² Zach., *Hist. eccl.*, VIII 5. L'ambassade a probablement eu lieu entre avril et juin 527 donc à l'extrême fin du règne de Justin I^{er}: *The Chronicle of Pseudo-Zachariah Rhetor. Church and War in Late Antiquity*, éd. et comm. G. Greatrex, tradd. R. Phenix, C. Horn, Liverpool 2011, 298 n. 69.

⁸³ PLRE II, s.v. *Asterius* 10, 172-173. Begass, *Die Senatsaristokratie* cit., n° 40.

⁸⁴ Sev. Ant., *Ep.*, 46.

⁸⁵ Jo. Mal. XVII 17 (version slave): en 526 il est ancien *referendarius* et ancien éparque de la cité. Si l'on opte pour une césure dans sa carrière due au changement de règne, on pourrait penser qu'il occupa le poste subalterne de *referendarius* sous Anastase et la fonction prestigieuse de préfet de Constantinople sous Justin. On ne peut toutefois exclure que Malalas ait en fait désigné une préfecture honoraire.

⁸⁶ Theoph. AM6019. Il est possible de même de penser qu'il accéda au patriciat seulement après le règne de Justin I^{er}.

⁸⁷ PLRE II, s.v. *Theodorus* qui et *Teganistes* 57, 1096. Begass, *Die Senatsaristokratie* cit., n° 206. Le sobriquet *τηγανιστής* donné par Jo. Mal. XVII 12 renvoie visiblement à une modeste origine de vendeur de fritures.

⁸⁸ La dernière (et quatrième) préfecture est la plus facile à dater : il est nommé en 523/524 pour succéder à Theodotus Colocynthius (Jo. Mal. XVII 12) et il est attesté en 524 (*Cod. Just.* II 7, 26) et en 526 (*Cod. Just.* IX 19, 6). Par ailleurs, le personnage est mentionné par cinq épigrammes de l'*Anthologie Palatine* (*Anth.*

L'ascension de Justinien

Justinien⁸⁹ est né à Tauresium près de Scupi⁹⁰ vers 482⁹¹. Son père s'appelait Sabbatius⁹². Il était le neveu par sa mère de Justin⁹³ et fut certainement adopté par lui⁹⁴. En 518, membre de la garde impériale des candidats, intégrée dans les scholes, il fit peut-être partie de ceux à qui le trône fut proposé, ainsi qu'on l'a vu. Il prit une part active à l'assassinat de Vitalianus en 520, ce qui révèle bien son ambition. Il est attesté comme *comes*⁹⁵ de rang *illustris*⁹⁶ en 519 et *magister militum praesentalis* en 520⁹⁷. Chalcédonien convaincu, Justinien joua un grand rôle dans les négociations avec le

Pal. I 97 et 98 ; IX 696 et 697 ; XVI 64). Al. Cameron, *Theodorus τρισέπαρχος*, « Greek, Roman and Byzantine Studies », 17 (1976), 269-286 date les deux premières de 520 (car il y est fait allusion au commandement militaire de Justinien mais pas à son consulat de 521), les deux suivantes étant postérieures et la dernière datable en 518/519. Or la première épigramme (de 520) évoque trois préfectures de Constantinople. La troisième préfecture peut être située en 520-522/523 (cette dernière date est celle de la nomination de Theodotus Colocynthus : Jo. Mal. XVII 12), la deuxième en 518/519 (Jo. Mal., 339 (*El* 170.26-171.5) : le préfet Theodorus assiste aux jeux de l'hippodrome) et la première doit donc être placée à la fin du règne d'Anastase (en tout cas après la préfecture de Platon en 512). Il est mentionné comme ex consul en 523 par Malalas et "trois fois consul" par la deuxième épigramme (de 520) : il dut ainsi recevoir un consulat honoraire avant 520, peut-être dès le règne d'Anastase.

⁸⁹ PLRE II, s.v. *Fl. Petrus Sabbatius Iustinianus* 7, 645-648. Vasiliev, *Justin the First* cit., 92-96.

⁹⁰ Procop., *Aed.*, IV, 1, 17.

⁹¹ Il est mort âgé d'environ 83 ans le 14 novembre 565 : Jo. Eph., *Hist. eccl.*, III, 5, 13; Evagr. IV 41; *Chron. Pasch.* a.565; Théophane, AM 6057. Il était âgé de 45 ans à son avènement en 527 : Zonar. XIV, 5, 40.

⁹² Procop., *Arc.*, 12.18; Theoph. AM6024. J. Bakyta, *Iustinianos – Der neue Augustus? Adoption, Name und Propaganda eines künftigen Kaisers*, «Acta Universitatis Carolinae Philologica», 2 (2017), 201-223 suggère que Petrus a pu être un nom de dévotion.

⁹³ Marcellin. Com. a.527.

⁹⁴ Il est qualifié de "fils de l'empereur" (υἱεὶ παμβασιλῆος Ἰουστινιανῶ) dans l'épigramme célébrant la construction d'une église sous le règne de Justin, après 520 car il est fait allusion à son poste de *magister militum praesentalis* (*Anth. Pal.* I, 97). En outre, le titre de *nobilissimus*, reçu par Justinien avant 527, était destiné à un fils d'empereur. Les mentions d'un lien filial sous le règne de Justinien dans les textes juridiques et conciliaires sont moins probantes car elles peuvent simplement renvoyer à une succession sur le trône impérial. Bakyta, *Iustinianos – Der neue Augustus?* cit., souligne que le nom Iustinianus n'est pas directement lié à une adoption par Justin (ce que prétend Croke, *Justinian under Justin*, cit.), bien qu'il renvoie au même clan familial.

⁹⁵ *Coll. Avell.* 162 (22 avril 519).

⁹⁶ *Coll. Avell.* 154 (début 519).

⁹⁷ *Coll. Avell.* 230 (18 juillet 520).

pape Hormisdas, entre 518 et 520, afin de mettre fin au schisme acacien⁹⁸. Il fut consul en 521, ce qu'il célébra avec faste⁹⁹. Il devint patrice¹⁰⁰ et *nobilissimus* avant 527¹⁰¹. Il accéda certainement au rang de César en 525¹⁰². À Constantinople, il résidait dans l'ancien palais d'Hormisdas, situé à l'est du port Julien¹⁰³. Dans la capitale, il fit également bâtir l'église des Saints-Serge-et-Bacchus, sans doute dès avant le deuxième semestre de 520¹⁰⁴. Il y édifia aussi une église dédiée aux apôtres Pierre et Paul¹⁰⁵. Sous le règne de son oncle, il rénova en outre de nombreuses églises de Constantinople¹⁰⁶. Un épisode de 523 témoigne de l'influence considérable de Justinien sur le gouvernement de son oncle. Sur ordre de Justin, le préfet de Constantinople Theodotus Colocynthus¹⁰⁷ réprima sévèrement les excès de la faction des Bleus et fit exécuter l'*illustris* Theodosius Zticcas¹⁰⁸, probablement un patron des Bleus¹⁰⁹ comme l'était Justinien. Justin avait désapprouvé l'arrestation de Zticcas et démit Colocynthus, qui fut exilé en Orient et trouva refuge à Jérusalem. À cette version donnée par Malalas, Procope ajoute que Justinien poursuivit particulièrement de sa

⁹⁸ Evagr. IV 10, 11: partisan du concile de Chalcédoine. *Coll. Avell.* 167 et 223: début 519 fait partie de la délégation qui accueille les envoyés du pape arrivés à dix milles de Constantinople; *Coll. Avell.* 47, 162, 187, 188, 191, 196, 200, 235 et 243: écrit au pape Hormisdas (entre 518 et 520); *Coll. Avell.* 158, 154, 176, 189, 190, 206 et 207: reçoit des réponses du pape. Fraisse-Coué, *L'incompréhension croissante entre l'Orient et l'Occident* cit., 185-188 et 194. Selon Croke, *Justinian under Justin* cit., 26-33, Justinien "did not display any more power and influence than might be expected from someone in his very senior position and a close personal relation to the sovereign". Pour Blaudeau, *Le siège de Rome et l'Orient* cit., 98 n. 349, "maître des milices (520), Justinien s'affirme comme le deuxième interlocuteur principal du pontife après la mort de Vitalien et ne manque pas d'apparaître alors à ses yeux comme un possible successeur spécialement intéressé aux questions théologiques et ecclésiologiques". D. Moreau, *Les moines scythes néo-chalcédoniens (de Zaldapa ?). Étude préliminaire à une prosopographie chrétienne du Diocèse des Thraces*, «Dobroudja», 32 (2017), 187-202, ici 195-196 montre que Justinien met d'abord en garde Hormisdas contre la formule théopaschite des moines scythes défendus par Vitalianus, avant de prendre la position inverse après la mort de ce dernier: la rivalité entre les deux hommes était à la fois politique et religieuse.

⁹⁹ Marcellin. Com. a.521.

¹⁰⁰ Cyr. Scyth., *Vit. Sab.*, 68 (en 527).

¹⁰¹ Marcellin. Com. a.527.

¹⁰² Vict. Tonn. a.525. Le titre de César s'accorde bien avec celui de *nobilissimus*. Mais J. Szidat, *Zu Justinians dies imperii und zum Problem von Datierungen in der Osterzeit. Überlegungen zur antiken Überlieferung, besonders zu Constantinus Porphyrogenitus*, *De cerimoniis aulae Byzantinae I*, 95, «Byzantinische Zeitschrift», 107 (2014), 877-892, ici 881 n. 13 estime que cet auteur évoque simplement sa nomination comme *augustus* en se trompant sur la date.

¹⁰³ Procop., *Aed.*, I, 4, 1.

¹⁰⁴ B. Croke, *Justinian, Theodora and the Church of Sts Sergius and Bacchus*, «Dumbarton Oaks Papers», 60 (2006), 25-63.

¹⁰⁵ *Coll. Avell.* 187 (juin 519): les envoyés du pape à Constantinople indiquent que Justinien souhaitait obtenir des reliques des apôtres Pierre et Paul et du martyr Laurent pour cette construction, mais il ne reçut que des objets déposés sur les tombes des apôtres. Néanmoins, les bonnes relations entretenues par lui avec le pape Hormisdas durent favoriser cette requête.

¹⁰⁶ Procop., *Aed.*, I, 4, 25-30: Saint-Akakios, Saint-Mokios, Saint-Thyrse, Saint-Platon, Saint-Théodore (au Rhésion hors les murs), Sainte-Thècle (près du port Julien), Sainte-Théodotè, Saint-Agathonicos.

¹⁰⁷ PLRE II, s.v. *Theodotus* qui et *Colocynthus* 11. Begass, *Die Senatsaristokratie* cit., n° 208. Jo. Mal. XVII 12 (version slave): ancien *comes Orientis*.

¹⁰⁸ PLRE II, s.v. *Theodosius* qui et *Zticcas* 19, 1102. Begass, *Die Senatsaristokratie* cit., n° 207.

¹⁰⁹ Jo. Mal. XVII 12 (version slave) évoque les émeutiers de la faction des Bleus punis par le préfet et ajoute: ἐν οἷς συνελάβετο Θεοδόσιον τινα, τὸν ἐπικλην Ζτικκάν, ὅστις ἐν πολλῇ εὐπορίᾳ ὑπῆρχεν, καὶ τῇ ἀξίᾳ ὧν ἰλλούστριος, καὶ τοῦτον αὐθεντήσας ἀνεῖλεν ("parmi eux il arrêta un certain Theodosius, surnommé Zticcas, qui était très riche et détenait la dignité d'*illustris*"). Il s'agit donc d'un personnage puissant lié aux Bleus.

vindicta le personnage¹¹⁰, ce qui est tout à fait plausible puisqu'il s'en était pris à la faction des Bleus.

L'ascension de Justinien s'accompagna de celle d'un autre neveu de Justin I^{er}, Germanus¹¹¹. Sous le règne de son oncle, il était *magister militum per Thracias* et infligea une sèvre défaite aux Antes¹¹². En 519, comme Justinien, il participa aux négociations avec le pape Hormisdas pour mettre fin au schisme acacien ; il est alors attesté comme *illustris*¹¹³.

Le 1^{er} avril 527, Justinien fut proclamé *augustus* par son oncle et il devint seul empereur à la mort de Justin le 1^{er} août¹¹⁴.

Conclusion

Le *comes excubitorum* chalcédonien Justin fut proclamé empereur dans le cadre d'une rivalité entre les gardes impériales, où il l'emporta surtout sur Theocritus, probable *comes domesticorum* soutenu par le *praepositus sacri cubiculi* monophysite Amantius. Le règne de Justin I^{er} se caractérise donc d'abord par un retour des chalcédoniens, parmi lesquels des proches d'Anastase furent mobilisés dans des affaires religieuses. Bien au-delà du sort des chalcédoniens, la continuité avec la cour d'Anastase s'observe dans nombre de carrières. Il est intéressant de confronter ce recours de Justin au personnel hérité du règne d'Anastase à la politique religieuse du nouvel empereur chalcédonien. Elle se caractérisa bien par une répression du monophysisme en 519-520 mais cette orientation initiale fit place à une politique plus tolérante. Le véritable élément de rupture fut constitué par l'ascension de Justinien, *magister militum praesentalis* en 520, consul en 521, César en 525 et enfin auguste en 527, proclamé du vivant de son oncle. Le règne de Justin I^{er} illustre donc la manière dont la prosopographie permet de rendre plus intelligible une histoire politique où interviennent des facteurs religieux complexes.

Liste des abréviations

ACO: *Acta Conciliorum Œcumenicorum*, édd. E. Schwartz, J. Straub, Berlin - Leipzig 1914-1983.

Anth. Pal.: *Anthologie grecque. Anthologie Palatine*, édd. et tradd. P. Waltz et alii, Paris 1929-2011.

Chron. Edess.: *Chronicon Edessenum*, éd. et trad. I. Guidi, in *Corpus Scriptorum Christianorum Orientalium (Scriptores Syri)*, III, 4, 1903, 1-11.

Chron. Pasch.: *Chronicon Paschale*, éd. L. Dindorf, Bonn 1832 (*Chronicon Paschale, 284-628 AD*, tradd. M. et M. Whitby, Liverpool 1989).

Cod. Just.: *Corpus Iuris Civilis, II, Codex Justinianus*, éd. P. Krueger, Berlin 1877 (*The Codex of Justinian: A New Annotated Translation, with Parallel Latin and Greek Text*, trad. F. Blume, Cambridge 2016).

¹¹⁰ Procop., *Arc.*, IX, 37-42 rend évidemment Justinien responsable de toute l'affaire: il aurait accablé Colocynthus d'accusations afin de le perdre; c'est Justin qui l'aurait envoyé pour le protéger à Jérusalem, où il aurait trouvé refuge dans une église pour échapper à des assassins.

¹¹¹ PLRE II, s.v. Germanus 4, 505-507. S. Cosentino, *Il patrizio Germano e la famiglia imperiale nel VI secolo*, in *Studi bizantini in onore di Maria Dora Spadaro*, cur. T. Creazzo et alii, Rome 2016, 115-130.

¹¹² Procop., *Goth.*, III, 40, 5-6. A. Sarantis, *Justinian's Balkan Wars. Campaigning, Diplomacy and Development in Illyricum, Thrace and the Northern World. A. D. 527-65*, Prenton (UK) 2016, 84 situe cet épisode entre 520 et 527.

¹¹³ *Coll. Avell.* 211 (2 septembre 519).

¹¹⁴ Marcellin. Com. a.527; Zach., *Hist. eccl.*, IX 1; Cyr. Scyth., *Vit. Sab.*, 68; Procop., *Pers.*, I 13, 1; Jo. Mal. XVII 18 et 23; Evagr. IV 9; *Chron. Pasch.* a.527; Theoph. AM6019. Greatrex, *Procopius of Caesarea* cit., 175-176.

Coll. Avell.: Collectio Avellana : epistulae imperatorum, pontificarum, aliorum A. D. 367-553, éd. O. Günther, Vienne 1898.

Const. Porph., *De Cer.*: Constantin VII Porphyrogénète, *Le livre des cérémonies*, 5 tomes, édd. et tradd. G. Dagron, D. Feissel, B. Flusin, C. Zuckerman, Paris 2020.

Cyr. Scyth., *Vit. Sab.*: Schwartz, E., *Kyrillos von Skythopolis*, Leipzig, 1939 (trad. A.-J., Festugière, *Les moines d'Orient*, III/2, *Les moines de Palestine*, Paris 1962) (BHG 1608).

D.: *Inscriptiones Latinae Selectae*, éd. H. Dessau, Berlin 1892-1916.

Evagr.: Évagre le Scholastique, *Histoire ecclésiastique*, édd. J. Bidez, L. Parmentier, tradd. A.-J. Festugière, B. Grillet, G. Sabbah, Paris 2011-2014.

IGLS: *Inscriptions Grecques et Latines de la Syrie*, Paris - Beyrouth 1929-.

Jo. Eph., *Hist eccl.: Iohannis Ephesini Historiae ecclesiasticae pars tertia*, éd. et trad. E. W. Brooks, Louvain 1935-1936.

Jo. Lyd., *De Mag.*: Jean le Lydien, *Des magistratures de l'État romain*, édd. et tradd. M. Dubuisson, J. Schamp, Paris 2006.

Jo. Mal.: *Ioannis Malalae Chronographia*, éd. J. Thurn, Berlin - New York, 2000 (E. et M. Jeffreys, R. Scott et alii, *The chronicle of John Malalas. A Translation*, Melbourne 1986).

Jo. Nik.: Jean de Nikiou, *Chronicon*, éd. et trad. H. Zotenberg, Paris 1883.

Josh. Styl.: *The Chronicle of Joshua the Stylite composed in Syriac, A. D. 507*, éd. et trad. W. Wright, Cambridge 1882.

Marcellin. Com.: *Marcellini comitis chronicon*, éd. Mommsen, Th., in *Monumenta Germaniae Historica, Auctores Antiquissimi*, 11, Berlin, 1894, 60-108 (*The Chronicle of Marcellinus*, trad. B. Croke, Sydney 1995).

Mich. Syr.: *Chronique de Michel le Syrien, patriarche jacobite d'Antioche (1166-1199)*, éd. et trad. J.-B. Chabot, Paris 1899-1924.

PLRE II: J. Martindale, *The Prosopography of the Later Roman Empire. Volume II, A. D. 395-527*, Cambridge 1980.

Procop., *Aed.*: Procopius, *Buildings*, éd. J. Haury, trad. H. B. Dewing, Cambridge (Mass.) - Londres 1940.

Procop., *Arc.*: Procopius, *Secret History*, éd. J. Haury, trad. H. B. Dewing, Cambridge (Mass.) - Londres 1935.

Procop., *Goth.*: Procope, *Guerre contre les Goths: Procopius, History of the Wars. Books V-VIII*, éd. J. Haury, trad. H. B. Dewing, Cambridge (Mass.) - Londres 1919-1928.

Procop., *Pers.*: Procope, *Guerre contre les Perses : Procopius, History of the Wars. Books I-II*, éd. J. Haury, trad. H.-B. Dewing, Cambridge (Mass.) - Londres 1914.

Ps.-Dionys., *Chron.: Chronicon anonymum Pseudo-Dionysianum vulgo dictum*, II, trad. R. Hespel, Louvain 1989.

Sev. Ant., *Ep.*: *A Collection of Letters of Severus of Antioch*, éd. et trad. E. W. Brooks, Paris 1915.

Sev. Ant., *Ep. Sel.*: *The Sixth Book of the Select Letters of Severus Patriarch of Antioch in the Syriac version of Athanasius of Nisibis*, éd. et trad. E. W. Brooks, Londres 1902-1904.

Sev. Ant., *Hymn.*: *The Hymns of Severus and others in the Syriac version of Paul of Edessa as revised by James of Edessa*, éd. et trad. E. W. Brooks, in *Patrologia Orientalis*, 6/1, Paris 1909, 1-179; *Patrologia Orientalis*, 7/5, Paris 1911, 593-802.

Theod. Lect.: Theodoros Anagnostès, *Kirchengeschichte*, éd. G. C. Hansen, Berlin 1995.

Theoph.: *Theophanis chronographia*, éd. C. de Boor, Leipzig 1883-1885 (*The Chronicle of Theophanes Confessor*, trad. C. Mango, R. Scott, Oxford 1997).

Vict. Tonn.: *Victoris Tonnennensis episcopi chronica*, éd. Th. Mommsen, in *Monumenta Germaniae Historica, Auctores Antiquissimi*, 11, Berlin 1894, 184-206.

Zach., *Hist eccl.: Historia ecclesiastica Zachariae Rhetori vulgo adscripta*, éd. et trad. E. W. Brooks, Paris 1919-1924 (*The Chronicle of Pseudo-Zachariah Rhetor. Church and War in Late Antiquity*, éd. et comm. G. Greatrex, tradd. R. Phenix, C. Horn, Liverpool 2011).
Zonar. : Ioannes Zonaras, *Epitome Historiarum*, éd. L. Dindorf, Leipzig 1868-1875.

NOTE BIOGRAFICHE DEGLI AUTORI

Alegiani, Silvia è dottoressa di ricerca in Storia, Territorio e Patrimonio culturale presso l'Università degli Studi Roma Tre. Ha collaborato come dottoranda al PRIN 2017 "L'Architettura dell'Imperatore. Residenze ufficiali e private, paesaggi urbani e porti nell'età di Adriano (117-138 AD)". Ha all'attivo numerosi scavi urbani e suburbani come libera professionista e un master interfacoltà di II livello in Architettura per l'Archeologia. Si occupa prevalentemente di epigrafia dell'*instrumentum*, di archeologia dell'architettura e metodologia della ricerca archeologica. Ha recentemente pubblicato una Guida per Edipuglia (2023) per lo studio dei laterizi bollati e alcuni articoli di approfondimento sul tema per "Archeologia dell'Architettura" (2015-2022). Si è occupata dello studio della collezione dei bolli conservati a Villa Maruffi (RomaTre Press 2016) e ha condotto negli ultimi anni una vasta analisi dell'edificato ostiense tramite i laterizi bollati *in situ*, i cui risultati sono attualmente in corso di stampa per L'Erma di Bretschneider.

Armani, Sabine est maîtresse de conférences habilitée à diriger des recherches (2024) à l'Université Sorbonne Paris Nord où elle enseigne depuis 2004. Elle est rattachée au laboratoire pluridisciplinaire Pléiade (UR 7338) dont elle est responsable d'un axe. Elle est spécialiste de la péninsule Ibérique à l'époque romaine, à laquelle elle a consacré sa thèse de doctorat (2002), et de la parenté dans le monde romain, sujet de son mémoire inédit d'habilitation. Depuis 2003, elle est rédactrice à *L'Année épigraphique* où elle a notamment en charge les notices de la péninsule Ibérique.

Assorati, Giovanni è dottore di ricerca in Storia Antica (storia romana) presso l'Università degli studi di Bologna con una tesi prosopografica dal titolo *L'adlectio nell'alto impero tra i Flavi e i Severi*. È stato attivo come collaboratore universitario, in qualità di assegnista di ricerca, presso cattedre di storia romana e di storia delle religioni dell'Università di Bologna, nonché di iniziative di alta divulgazione come esposizioni temporanee (con la Fondazione Cassa di Risparmio di Rimini e l'associazione Meeting per l'amicizia fra i popoli di Rimini) e progetti europei di valorizzazione storico-culturale (con l'Istituto per i Beni Culturali dell'Emilia-Romagna), è inoltre autore di diversi articoli scientifici e della monografia *I primi cristiani in Emilia-Romagna tra prosopografia e storia* (Bologna, BraDypUS 2014).

Contel, Giovanni è dottore di ricerca in *Storia, Antropologia, Religioni, curriculum* di Storia Moderna presso Sapienza Università di Roma, ed è uno studioso di politica e cultura rinascimentale italiana ed europea fra i secoli XV e XVI, in una prospettiva congiunta tra l'autunno del (o tardo) medioevo e la prima età moderna. Dopo aver concluso il suo dottorato con una tesi dal titolo *Tutti gli uomini dell'imperatore. Alle origini del "partito imperiale" in Italia (1490 ca. – 1520 ca.)*, discussa a Roma il 4 febbraio 2022, è stato ricercatore post-doc e borsista presso l'Istituto Italiano per gli Studi Storici di Napoli (2022-2024). Attualmente è ricercatore post-doc a Roma presso la Giunta Storica Nazionale con un progetto di ricerca di storia intellettuale della cultura storica e della storiografia italiana tra la fine del XIX e la metà del XX secolo, in una prospettiva che unisce i suoi temi di ricerca sull'Impero tra Medioevo, Rinascimento ed età moderna con alcuni profili dei maggiori storici che se ne sono occupati in chiave europea, in primis Federico Chabod. Ha pubblicato alcuni saggi sulla diplomazia ispano-imperiale a Roma nel primo '500, sui membri della cancelleria imperiale reclutati tra le fila dell'umanesimo italiano, una nota interpretativa e storiografica riguardo un recente volume miscelaneo di studi sull'Italia imperiale, inoltre una rassegna sulla violenza e la guerra nel Rinascimento. Sono in preparazione una monografia sui conti palatini e alcuni studi sui vicariati imperiali, di nomina imperiale e papale, sulla nobiltà filoimperiale di Vicenza e Verona, anche da un punto di vista prosopografico, e sugli incontri tra Niccolò Machiavelli e alcuni personaggi dell'entourage imperiale durante le guerre d'Italia.

De Camillis, Daniele è dottorando dal 2022 del dottorato nazionale DREST (*Italian Doctoral School Of Religious Studies*), presso Università di Modena e Reggio Emilia e Università per stranieri di Siena. Il suo Progetto di ricerca è dedicato a *La formazione e la cultura scientifica degli ordini regolari nella Roma di età moderna, fra XVI e XVII secolo* (tutor. Prof. Maurizio Sangalli (Unistrasi), co-tutor prof.ssa Federica Favino (Sapienza)). Dal 2023 collabora presso l'Istituto Sangalli per la storia e le culture religiose di Firenze, gestendo attività seminariali e di promozione delle attività culturali promosse dall'Istituto.

De Longis, Eleonora è Prima Tecnologa presso l'Istituto Italiano di Studi Germanici (EPR), dove è responsabile delle infrastrutture di ricerca Archivio storico e Biblioteca. Conseguito il dottorato di ricerca in Scienze documentarie, linguistiche e letterarie presso la Sapienza Università di Roma, si è occupata prevalentemente di riordinamento, inventariazione e valorizzazione di archivi storici presso l'Archivio Apostolico Vaticano, l'Archivio Centrale dello Stato, la Fondazione Istituto Gramsci, il Parco archeologico di Ostia Antica. I suoi attuali interessi di ricerca si concentrano sulla storia degli istituti culturali stranieri a Roma tra Otto e Novecento, sulle *Digital Humanities* e sulle fonti digitali per la ricerca storica e archeologica. Tra le sue recenti pubblicazioni: *Il Corpus Inscriptionum Latinarum dall'analogico al digitale* («AIDAinformazioni. Rivista semestrale di scienze dell'informazione», 2023); *Fonti per lo studio della cultura nordeuropea: l'offerta digitale dell'Istituto Italiano di Studi Germanici* («Digitalia», 2023); *Il velo trasparente. Politica e letteratura nello specchio della biblioteca dell'Istituto Italiano di Studi Germanici* («Nuovi annali della Scuola speciale per archivisti e bibliotecari», 2020).

Di Lenardo, Andrea si laurea nel 2019 in Storia presso l'Università "Ca' Foscari" di Venezia con una tesi in Storia delle religioni dal titolo *Il corpo e il rito della circoncisione. Etnicità, politica e resistenza culturale nello scontro tra ebraismo e cristianesimo di I sec.* Nel 2021 consegue la laurea magistrale in Scienze dell'antichità: archeologia, storia, letterature, curriculum archeologico, all'Università degli Studi di Udine interateneo con l'Università degli Studi di Trieste con una tesi dal titolo *A Cesare quel che è di Cesare. Gesù, gesuani e gruppi politici giudaici di I secolo d.C.* Attualmente è dottorando di ricerca all'Università "Ca' Foscari" di Venezia (interateneo con gli atenei di Udine e Trieste) con un progetto di ricerca dal titolo *I gruppi giudaici all'epoca di Gesù.*

Favalli, Alessandra è stata assegnista di ricerca nell'ambito del Progetto MUR PRIN 2022 "Italian Lily" *People and Books from Italy to France in the Sixteenth Century* presso l'Università di Trento. Nel 2015 ha conseguito la laurea magistrale in Scienze storiche presso l'Università degli studi di Milano con una tesi dal titolo *Il ruolo delle vedove di casa Guisa fra ragioni politiche e strategie familiari all'epilogo delle guerre di religione in Francia (1587-1589).* Nel 2017 ha ottenuto il Diploma della Scuola di Archivistica, Paleografia e Diplomatica dell'Archivio di Stato di Milano. Dal 2021 è dottoressa di ricerca in Storia dell'Europa/*Histoire moderne et contemporaine*, con cotutela internazionale tra l'Università degli studi di Teramo e PSL - *École nationale des chartes*; ha scritto una tesi dal titolo *Il rango e la dinastia. Gli Este alla ricerca di un equilibrio politico nello spazio italiano ed europeo all'epoca delle guerre di religione francesi (1559-1580).*

Fuentes-Vélez, Laura è dottoranda presso l'Università degli studi di Torino. Si è laureata nel 2022 presso l'Università di Poitiers, con una tesi intitolata "*Tentative de microhistoire du dème de Thorikos en Attique pendant le IV^e siècle av. n. è.*" Attualmente sviluppa una ricerca che prevede uno studio prosopografico sistematico dei fratelli impegnati nella vita pubblica ateniese. L'obiettivo è di rintracciare e illustrare le modalità d'inserimento delle famiglie nella prassi democratica. Le epigrafi e i rapporti archeologici costituiscono le risorse d'informazione privilegiate, offrendo un approccio interdisciplinare allo studio dell'Antichità greca. Tale approccio è arricchito attraverso l'esperienza sul campo da progetti svolti in Grecia (Scuola Svizzera di Archeologia in Grecia) ed Egitto (Istituto Francese di Archeologia Orientale).

Gasparis, Charalambos è dottore di ricerca in Storia medievale (Dipartimento di Storia e Archeologia, Università di Creta), Direttore di Ricerca presso l'Istituto di Ricerche Storiche, Fondazione Nazionale Ellenica delle Ricerche, Atene. È uno specialista della dominazione veneziana nei territori greci durante il tardo Medioevo. Ha pubblicato libri e articoli sulla società e l'economia rurale, il commercio e la vita cittadina a Creta e nelle altre colonie veneziane dell'Egeo. Ha inoltre curato l'edizione di fonti latine riguardanti la Creta veneziana dal XIII al XV secolo (<http://www.eie.gr/nhrf/institutes/ibr/cvs/cv-gasparis-en.pdf>).

Giannachi, Francesco è professore ordinario di Civiltà bizantina presso il Dipartimento di Studi Umanistici dell'Università del Salento. Si occupa della tradizione dei testi greci con particolare attenzione per la poesia antica, la sua ricezione nel Medioevo e nella Età contemporanea, le vestigia di grecità della Terra d'Otranto (testi, letteratura di tradizione orale, evoluzione linguistica del Greco otrantino) la letteratura in greco del XVII e XVIII secolo. Collabora presso la *Österreichische Akademie der Wissenschaften* al progetto VLACH (*Vanishing Languages and Cultural Heritage*) con il ruolo di *Community Consultant* per il dialetto neogreco del Salento. È tra i vincitori del bando *Marie Curie Doctoral Network 2021*, finanziato dalla Commissione Europea per la realizzazione di due percorsi dottorali dedicati alla minoranza ellenofona del Salento.

Grimm-Stadelmann, Isabel è Docente di Storia della scienza della medicina bizantina all'Università Ludwig Maximilian di Monaco di Baviera, è inoltre ricercatrice associata presso l'Accademia Bavarese di Scienze e Lettere. La sua ricerca si è sempre concentrata sui manoscritti medici bizantini e sulla loro ricezione, nonché sulle tradizioni transculturali all'interno della medicina bizantina. Ha pubblicato moltissimo sulla tematica e ha ricevuto vari riconoscimenti accademici per le sue ricerche.

Handl, András is SNFS Swiss Postdoctoral Fellow at the University of Bern and honorary research fellow at the Faculty of Theology and Religious Studies, KU Leuven, Belgium. He currently works on religious aspects of migration and mobility to the city of Rome in Late Antiquity and Early Middle Ages. He is co-editor of the special issue of the *Jahrbuch für Antike und Christentum* to 'Migration: Rhetoric and Reality in Late Antiquity.' He is initiator of MigRel.Net, a research network for exploring entanglements of migration and religion in antiquity. He is also PI of a multidisciplinary research project (re)examining the Hippolytos-statue, the earliest known Christian(ized) free-standing sculpture funded by the Research Foundation Flanders (FWO). More broadly, he is interested in the relations between Christians and the City of Rome, history of papacy, the cult of saints, martyrs, and relics, and in material remains of (early) Christianity.

Lampeggi, Jacopo è attualmente assegnista di ricerca nell'ambito del Progetto MUR PRIN 2022 "*Mediterranean Multipolarity and Roman Unipolarity. Power Competition and Collaboration in the Graeco-Roman Geopolitics (3rd-2nd century BCE)*" (P.I. Prof.ssa M. D'Agostini, Università di Bergamo), membro dell'unità dell'Università degli studi di Torino. È esperto di prosopografia, epigrafia e storia dell'amministrazione romana. I suoi interessi si concentrano principalmente sulla composizione delle *élite* dominanti, in particolare di quella equestre, e della loro integrazione nei quadri della burocrazia tardo-repubblicana e alto-imperiale. Nel 2023 ha conseguito il titolo di dottore di ricerca in Scienze Archeologiche, Storiche e Storico-artistiche presso l'Università degli studi di Torino con una tesi dal titolo *Nascita e affermazione di un'aristocrazia equestre da Marco Aurelio a Costantino unico imperatore (169-324 d.C.)*, che ha meritato il Premio Nazionale CUSGR – Consulta Universitaria di Storia Greca e Romana del 2023.

Licini, Stefania è professoressa ordinaria presso il Dipartimento di *Management* dell'Università di studi di Bergamo e membro del Consiglio di dottorato in *Management, Contabilità e Finanza* presso la stessa Istituzione. Insegna storia dell'economia e dell'impresa sia a livello universitario che post-universitario. Ha conseguito un dottorato di ricerca in Storia economica e sociale

presso l'Università Bocconi (1989) e una laurea in Discipline economiche e sociali, sempre presso l'Università Bocconi (1981). La sua ricerca si concentra sullo studio delle disuguaglianze e delle élite, della storia dell'impresa e della storia di genere, con particolare attenzione all'Italia tra la fine del XIX e l'inizio del XX secolo. È autrice di diverse monografie e articoli su riviste accademiche nazionali e internazionali di primo piano, tra cui *Rivista di Storia Economica*, *Società e Storia*, *Imprese e Storia*, *Annali di Storia d'Impresa*, *Quaderni Storici*, *Women's History Review*, *Business History*, *The European Journal of the History of Economic Thought* e *Accounting History*. Ha inoltre contribuito con alcuni capitoli a volumi collettivi pubblicati da case editrici di fama internazionale come Springer e Routledge.

Paradziński, Aleksander (DPhil Oxford, 2019) is a Heinz-Heinen Postdoctoral Fellow at the Bonn Center for Dependency and Slavery Studies at the University of Bonn. His current research focuses on Late Antique elite women, their dependents, and systems of dependencies. He worked previously as a Postdoctoral Research Associate at the University of Exeter in the *Connecting Late Antiquities* project, funded by DFG and AHRC and headed by Julia Hillner (Bonn) and Richard Flower (Exeter), and as an Assistant Professor at the University of Warsaw on *The Missing Link. The Lost Latin Historiography of the Later Roman Empire* project, funded by NCN and headed by Paweł Janiszewski. His scholarly interests involve social history, the use of digital tools in humanities and Latin historiography.

Petraccia, Maria Federica ha conseguito il dottorato di ricerca in Storia antica e successivamente, grazie ad una borsa di studio CNR, ha trascorso tre anni presso l'*École Pratique des Hautes Études* con sede a Parigi (La Sorbonne-Paris IV). È attualmente Professoressa associata presso il DISPI (Dipartimento di Scienze politiche e internazionali) dell'Università di Genova dove ricopre gli insegnamenti di Storia romana ed Elementi e Fonti per la storia Romana, anche nella Scuola di Dottorato di ricerca in Culture classiche e moderne. All'interno della neonata laurea triennale di 'Politiche, Governance e Informazione dello Sport', tiene un ciclo di seminari sulla Storia politico-istituzionale e amministrativa dell'età romana. È stata Visiting Professor presso le Università di Paris IV-Sorbonne, Madrid, Malaga e Pamplona. A partire dal dicembre 2020 è Delegato del Rettore dell'Università degli Studi di Genova ai Rapporti con le istituzioni culturali italiane ed estere. È membro dell'*Association Internationale d'Épigraphie Grécque et Latine*. È Codirettore della Collana 'Giano Bifronte' (Genova University Press) e Direttore della collana 'Scheria' (editore De Ferrari-Genova). È stata componente della segreteria scientifica e organizzativa di numerosi Convegni nazionali e internazionali. È autrice di diverse monografie e curatele e di numerosi articoli, saggi e recensioni su riviste italiane e straniere. Sue principali linee di ricerca sono: a) le magistrature municipali dell'Italia antica; b) l'esercito romano; c) i sistemi di spionaggio a Roma; d) l'erudizione e gli studi sulla storiografia antica nell'Italia del Seicento e dell'Ottocento (nello specifico si è occupata dell'illustre fabrianese Camillo Ramelli).

Pomero, Margherita Elena è ricercatrice in Civiltà Bizantina presso l'Università di Bologna dal 2023. I suoi principali ambiti di studio riguardano la storia culturale e l'ideologia politica dell'impero bizantino, con particolare attenzione alle fonti numismatiche e sigillografiche. Su questi temi ha pubblicato la monografia *Propaganda politica, imperatori e iconografia monetale nel mondo bizantino (1204-1328)* (Fondazione CISAM, Spoleto 2022). Attualmente è impegnata nel progetto *L'eredità nascosta. I sigilli di età esarcale nelle collezioni museali italiane*, all'interno del Partenariato CHANGES – *Cultural Heritage Active Innovation for Next-Gen Sustainable Society* (PNRR, Spoke 4), e collabora con il gruppo di ricerca del progetto *Digital Byzantine Studies* (DiBS) dell'Università di Colonia.

Puech, Vincent est maître de conférences habilité à diriger des recherches (HDR) à l'Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines, où il est membre de l'UR 2449 (Dynamiques Patrimoniales et Culturelles, UVSQ, Université Paris Saclay) et directeur de l'Institut d'Etudes Culturelles et Internationales (Unité de Formation et de Recherche en Histoire, Lettres et

Langues). Il est aussi membre associé de l'UMR 8167 (Orient & Méditerranée, composante Monde byzantin) et co-directeur de la collection des Monographies du Centre d'histoire et civilisation de Byzance aux éditions Peeters (Louvain, Belgique). Il a notamment publié *Constantin. Le premier empereur chrétien* (Paris 2011, rééd. 2022) et *Les élites de cour de Constantinople (450-610): une approche prosopographique des relations de pouvoir* (Bordeaux, Ausonius, 2021).

Rachello, Giovanni è dottorando dal 2022 del dottorato "Culture d'Europa. Ambiente, spazi, storie, arti, idee" dell'Università degli studi di Trento, con un progetto dal titolo *Subvertire Throni Francorum: memoria, conflitti e protagonisti delle deposizioni regie nel mondo carolingio*. Nel 2021 ha conseguito laurea magistrale in Scienze storiche presso Università degli studi di Verona e Università degli studi di Trento con una tesi dal titolo "*Corda regum in manum Dei: regalità, sovrani e deposizioni nell'Italia longobarda*". I suoi interessi di ricerca si concentrano sulla storia medievale, con particolare attenzione per la storia dei Longobardi, dei Carolingi, la storia militare, l'aristocrazia franca, la regalità, il potere e la legittimità nell'Alto Medioevo, l'identità e il territorio nell'Impero carolingio, le deposizioni regie nell'Europa altomedievale.

Rebottini, Carlo Alberto ha conseguito la Laurea in Storia presso l'*Alma Mater Studiorum* - Università di Bologna con una tesi sulle ambascerie di Liutprando di Cremona a Costantinopoli, per poi laurearsi in Scienze storiche presso il medesimo ateneo con una tesi sullo scontro tra Odoacre e Teoderico. Attualmente è dottorando in Scienze storiche presso la Scuola Superiore di Studi Storici dell'Università degli Studi della Repubblica di San Marino, con un progetto sull'Impero Romano d'Oriente tra Giustiniano ed Eraclio, con un'attenzione particolare agli aspetti politici e militari.

Redaelli, Davide è assegnista di ricerca presso il Dipartimento di studi umanistici e del patrimonio culturale dell'Università degli studi di Udine. Collaboratore del progetto *Lacunae*, volto alla creazione di uno strumento digitale che sfrutti l'AI al fine di elaborare suggerimenti per l'integrazione delle lacune dei documenti epigrafici, responsabile per le iscrizioni latine. Nel 2015 ha conseguito il titolo di dottore di ricerca in Scienze umanistiche (indirizzo antichistico) presso l'Università degli studi di Trieste, con una tesi dal titolo *I veterani delle milizie urbane in Italia e nelle province di lingua latina. Indagine storico-epigrafica*. I suoi interessi vertono sulla storia militare romana, con una particolare attenzione rivolta allo studio dei rapporti tra l'esercito e la società civile in Italia e nelle province di lingua latina e allo studio della storia dei corpi stanziati a Roma in età imperiale. Si è occupato anche di prosopografia e ricostruzione delle carriere dei ceti dirigenti romani (senatori e cavalieri), con una particolare attenzione al principato di Traiano. Applica lo studio delle fonti epigrafiche per l'analisi dell'economia romana.

Ricciardi, Alberto è professore associato di Storia medievale presso l'Università Guglielmo Marconi di Roma. È Laureato in Antichità e Istituzioni Medievali presso l'Università degli Studi di Torino. Ha conseguito il titolo di dottore di ricerca in Storia medievale presso l'Università degli Studi di Bologna (2004) ed è stato borsista di post-dottorato presso lo stesso ateneo (2004-2006). Dal 2006 collabora con il gruppo di ricerca *L'épistolaire antique et ses prolongements européens. Association Interdisciplinaire de Recherches sur l'Epistolaire*. I suoi interessi di ricerca riguardano la figura e l'opera di Gregorio Magno; i rapporti fra istituzioni politiche e religiose nel regno franco; l'epistolografia altomedievale; i miti di origine delle popolazioni barbariche.

Rossi, Leonardo è ricercatore specializzato in studi religiosi, in particolare in storia del cattolicesimo italiano contemporaneo. Durante il suo dottorato – svolto presso l'Università di Anversa all'interno del progetto internazionale '*Between saints and celebrities. The devotion and promotion of stigmatics in Europe, c.1800-1950*' (ERC, P.I. Prof. T. Van Osselaer) – ha indagato la diffusione del fenomeno stigmatico nell'Italia del XIX e XX secolo, focalizzandosi sulle devozioni popolari e sul responso delle autorità religiose (nella fattispecie la Congregazione del Sant'Uffizio) verso gli aspiranti emulatori del Cristo crocifisso. Partecipando come post-doc al

progetto *'Contested Bodies. The religious lives of corpses'* (FWO/SNF, P.I. Prof. T. Van Osselaer-A. Berlis), ha analizzato devozioni, rituali e contestazioni sviluppatesi intorno a corpi di eroi della fede popolarmente percepiti come 'incorrotti' ed esposti alla pubblica venerazione. I suoi interessi di ricerca sono rivolti a devozioni popolari, pratiche e credenze dei fedeli, cultura materiale (corpi e reliquie), affettata santità, fenomeni mistici e la loro ricezione nella società tardo moderna e contemporanea, temi che saranno al centro del suo prossimo progetto MSCA 'Quasi-SANTE' presso l'Università Cattolica del Sacro Cuore.

Sansone, Alfredo si è formato presso l'Università della Calabria e l'Università degli Studi di Pavia, dove ha conseguito il titolo di Dottore di Ricerca in Storia nel 2019, trascorrendo anche un periodo di perfezionamento presso l'*Institutum Classicum* dell'Università di Helsinki come *PhD Fellow* nel maggio 2018. Nel 2019 è vincitore di una borsa di studio triennale Post-Doc presso la Scuola Superiore di Studi Storici dell'Università degli Studi di San Marino, dove si è occupato dello studio del carteggio epistolare fra Bartolomeo Borghesi e Luigi Nardi, ora pubblicato presso il Centro Sammarinese di Studi Storici con il titolo *Amicizia ed erudizione. Il carteggio scientifico tra Bartolomeo Borghesi e Luigi Nardi* (2024). Dal 2023 al 2024 è borsista di ricerca presso l'Istituto Italiano per la Storia Antica per un progetto sul rapporto tra l'Accademia dei Filopatri di Savignano sul Rubicone e Napoleone Bonaparte. Attualmente è assegnista di ricerca presso l'Università degli Studi di Urbino Carlo Bo per il progetto PRIN-PNRR MAP e docente a contratto in Storia romana presso l'Università degli Studi Niccolò Cusano. I suoi interessi di ricerca coinvolgono principalmente temi di storia romana ed epigrafia latina e vertono in particolare sull'analisi della documentazione epigrafica della Lucania antica, cui ha dedicato, oltre a vari articoli, una monografia nel 2021 (*Lucania romana. Ricerche di prosopografia e storia sociale, Roma, Quasar*). Altro suo campo d'indagine privilegiato è la storia degli studi classici fra Settecento e Ottocento, con particolare riguardo alla figura di Bartolomeo Borghesi e al suo ruolo pionieristico nello sviluppo scientifico in senso moderno di discipline come l'epigrafia, la prosopografia e la numismatica.

Sala, Stefano Carlo è dottorando in lettere classiche e storia antica presso l'Università di St. Andrews. In precedenza, ha studiato filologia classica e storia antica presso la Scuola Normale Superiore e l'Università di Pisa. La sua tesi di dottorato affronta il trattamento dei monumenti di Roma arcaica da parte dello storico d'età augustea Dionigi di Alicarnasso. Oltre all'interazione tra memoria storica e monumenti, gli ambiti d'interesse della sua ricerca includono alcuni aspetti dell'elaborazione letteraria della storiografia di Roma arcaica, quali lo sviluppo delle tradizioni gentilizie e i paralleli tra storia greca e storia romana.

Scevola, Roberto è professore ordinario di 'Diritto romano e fondamenti del diritto europeo' nell'Università di Padova dall'aprile 2023, dipartimento di Scienze Politiche Giuridiche e Studi Internazionali. In precedenza, laureatosi in Scienze Politiche e in Giurisprudenza presso l'Università Cattolica di Milano, nonché in Storia presso l'Università di Genova, ha conseguito il dottorato di ricerca in 'Diritto romano delle obbligazioni' presso l'Università 'Magna Graecia' di Catanzaro (2004) ed è stato assegnista presso l'Università 'Insubria' di Como (2004-2007). Ha pubblicato, oltre a varie monografie, numerosi contributi in volume e articoli in rivista inerenti al diritto romano (privato, processuale e pubblico), alla storia del pensiero giuridico romano, ai diritti greci, alla storia costituzionale moderna e contemporanea, nonché alla storia del pensiero politico. Infine, ha trascorso prolungati periodi di ricerca presso il Leopold-Wenger-Institut dell'Università di Monaco di Baviera ed è stato relatore in convegni nazionali o internazionali (specialmente Germania, Spagna e Francia).

Schreiner, Peter è professore emerito di storia e filologia bizantina all'università di Colonia, dove ha cominciato ad insegnare nel 1979 e dove è stato Direttore dell'Istituto di Studi Classici. Dal 1991 è socio corrispondente dell'Accademia Austriaca delle Scienze, dal 1993 membro dell'Accademia delle Scienze di Gottinga, dal 1994 dell'Istituto Siciliano di Studi Bizantini e Neoellenici, dal 1998 socio d'onore dell'Associazione dei Medievisti Russi e dal 2018 socio

dell'Istituto Veneto di Scienze, Lettere ed Arti. Oltre a essere autore di più di 500 pubblicazioni, è responsabile di prestigiosi progetti scientifici; è importante ricordare fra tutti il *Lexicon des Mittelalters*, di cui è stato curatore fra il 1992 e il 1999, e la *Byzantinische Zeitschrift*, di cui è stato direttore dal 1992 al 2004.

Svanoni, Roberta è dottoranda del corso di dottorato in Scienze linguistiche presso le Università degli studi di Bergamo e Pavia, con una tesi di ricerca in Storia medievale dal titolo: *(Ri)scrivere, archiviare e trasmettere la memoria: il caso del monastero di Astino (Bergamo, secoli XII – XVI)*. Ha conseguito la laurea magistrale in Scienze storiche curriculum Storia medievale presso l'Università degli studi di Milano, con una tesi dal titolo: *La signoria di Giovanni di Boemia su Bergamo (1331-1332)*.

Turrisi, Elisa è dottoranda dal 2022 presso l'Università degli studi di Palermo in "Patrimonio Culturale", con un progetto di ricerca intitolato: *"Una città alle porte del Rinascimento. Palermo e le sue élites urbane nella seconda metà del XV secolo"*. Nel 2021 ha conseguito la laurea magistrale in "Storia e Civiltà" presso l'Università di Pisa, nel 2023 il diploma di "Archivistica, Paleografia e Diplomatica" presso l'Archivio di Stato di Palermo. È stata borsista del Centro Studi sulla Civiltà Comunale in occasione dell'"*Atelier international de formation doctorale*" di San Gimignano, del Centro Studi per la storia delle campagne e del lavoro contadino di Montalcino, della Fondazione Centro Studi sul Tardo Medioevo di San Miniato e della I Scuola Internazionale di Studi Dottorali "Fonti per la storia economica europea (secoli XIII-XVII)".

Vlachou, Olga is a Byzantinist focusing on the social history of the Komnenoi and Angeloi dynasties. Having a theological background, she acquired her MA diploma in Byzantine History from the University of Athens, writing her thesis on *the prosopography and social networks of Michael Choniates' epistolography (ca. 1176-ca. 1204)* in 2021. Currently, she is working on her PhD project at Central European University in Vienna, aiming to reconstruct the social networks of 12th-century Byzantium through the surviving letters of contemporary *literati*.

van't Westeinde, Jessica (PhD Durham, 2017) is a Research Fellow at the Bonn Center for Dependency and Slavery Studies at the University of Bonn. She currently works on the DFG/AHRC funded project *Connecting Late Antiquities*, directed by Julia Hillner (Bonn) and Richard Flower (Exeter). Previously, she held positions at Bern, Tübingen, Kiel, and Aarhus. Her work mostly concentrates on social dynamics and religious history in the later Roman Empire. Somehow, she harbours a special fondness for Jerome of Stridon.